



PORTRAIT DE SPORTIVE

MATHILDE PÉTRIAUX

CREPS
WATTIGNIES
Hauts-de-France

Le 6 décembre dernier, la Fédération Internationale de Hockey (FIH) révélait la liste des joueurs et joueuses nommées pour les FIH Hockey Stars Awards 2019, qui récompensent le meilleur joueur, le meilleur gardien, le meilleur espoir chez les hommes et dames. Parmi tous, et toutes, se distingue une française : Mathilde Petriaux, 22 ans, nommée pour le titre de Meilleure Gardienne 2019.

A l'approche de l'annonce des résultats, nous avons voulu en savoir plus sur celle qui déjà, marque l'année 2019.

MATHILDE, LA SPORTIVE

Mathilde Pétriaux, mais qui êtes-vous ?

Alors, je m'appelle Mathilde. Je pratique le hockey depuis 12 ans. Je suis originaire de Normandie, région où j'ai commencé le hockey au Hockey Club Cauchois Yvetot. A la fin du collège j'ai été recrutée par ma fédération et j'ai fait ma 1ère année au CREPS Hauts-de-France en Seconde en septembre 2012. Par la suite, j'ai été licenciée une année aux Luc Ronchin pour ma deuxième année au CREPS et après j'ai fait 3 ans au Lille Métropole Hockey Club. Là, je suis actuellement au Royal White Star Hockey Club à Bruxelles en Belgique, depuis 3 ans. Mes premières sélections en Equipe de France, je les ai faites j'avais 14 ans, j'étais en Equipe de France moins de 18 ans. L'année suivante, j'étais en Equipe de France « moins de 21 » et à 17 ans en Equipe Adultes. Ça s'est fait plutôt rapidement et actuellement j'ai une 40 aine de sélections (40 matchs officiels) et plus d'une centaine de matchs avec le maillot tricolore.

Je ne peux pas faire du hockey H24 et en parallèle, la psychomotricité j'adore ça, c'est une vocation mais sans le hockey, cela n'aurait pas de sens donc si je peux lier les deux, c'est super.

VOTRE ÉQUILIBRE

Comment arrive-t-on à lier sport et études ?

L'avantage c'est que comme je suis, indépendante, à mon compte, je gère mes horaires comme je veux. J'arrive plus facilement à aménager mon emploi du temps et à me libérer pour mes entraînements. Mais c'est clair que c'est beaucoup de fatigue avec en plus de ça des déplacements avec l'Équipe de France. Il faut réussir à tout concilier, trouver le juste équilibre entre le sport, la vie professionnelle et bien sûr à côté un peu de vie perso. (rire)

Vous avez réussi à aménager votre temps. Mais avant ? Avez-vous un conseil pour nos jeunes ?

Pour ma part, j'ai eu de la chance car j'étais dans une école (psychomotricité) qui aide les sportifs de haut-niveau. Elle est très conciliante en termes d'aménagement. Elle est vraiment dans le soutien avec les sportifs en proposant des cours particuliers lorsqu'on ne peut pas assister aux cours. Je pense que la clé c'est vraiment une bonne organisation : savoir organiser son travail, ses entraînements et ses compétitions. Si on a une bonne gestion de soi et qu'on sait exactement ce qu'on veut, tout est possible. Mais après j'ai des amis qui, de leur côté, n'ont pas d'aménagements possibles avec leur école et c'est sûr, c'est beaucoup plus difficile.

MATHILDE, L'ÉTUDIANTE

Parcours sportif et parcours... scolaire ?

En effet ! J'ai fait ma scolarité au CREPS. J'ai passé mon Bac S avec mention. C'est important de le préciser car ce n'est pas facile avec les heures d'entraînement. Après ça, j'ai fait une année de STAPS Kiné mais ça ne m'a pas plus. Je me suis donc réorienté et je suis entrée en Ecole de Psychomotricité. Depuis septembre 2019, je suis diplômée et psychomotricienne. J'ai un cabinet près de Valenciennes.

Psychomotricienne à Valenciennes, sportive à Bruxelles, habitante à Lille et intervenante au CREPS à Wattignies, Mathilde nous confie qu'elle fait beaucoup de route. Elle a donc décidé de se rapprocher de son club. Elle habite depuis quelques jours à Bruxelles.

Vous quittez donc le CREPS ?

Oui malheureusement, c'était un projet qui me tenait vraiment à cœur. D'ailleurs, j'ai fait mon mémoire de recherche au sujet de l'apport de la psychomotricité sur la gestion de la douleur, chez les sportifs de haut-niveau notamment en guise d'ouverture ; d'où mon intérêt et ma présence au CREPS. Et mon projet c'est de faire un master recherche en psychomotricité pour justement aider au développement du lien entre la psychomotricité et le sport. Mais ça c'est un master que je ferai à Paris et ce sera pour dans 3 ans je pense. Pour l'instant, je n'y suis pas, c'est un projet, qui va mûrir et ce sera en fonction des JO. En fait, si nous sommes qualifiés pour Paris 2024, l'année 2023 sera consacrée à ma préparation aux JO et en parallèle, je me formerai et je préparerai un mémoire de recherche. Donc oui, j'aurais aimé continuer mais je priorise sur ma carrière tout en restant sur les deux fronts.

LES HOCKEY STARS AWARDS

Lorsque vous avez appris que vous étiez retenue parmi les 5 meilleures gardiennes au monde, qu'avez-vous ressenti ?

J'étais vraiment super étonnée dans le sens où cela a toujours été un objectif de carrière et je me suis toujours dit que, dans ma vie, je voudrais être dans cette sélection de la FIH et pouvoir être reconnue comme Meilleure Gardienne à l'échelle mondiale. J'ai 22 ans et je reçois déjà, rien que cette nomination, c'est vraiment juste oufissime ! Dans mes projets de vie et dans mes projets et mes ambitions de sportive, je me disais que pour moi c'était d'obtenir ça vers la fin de ma carrière ou vers 27-28 ans où je serais vraiment au top et là, le fait de recevoir cette nomination à 22 ans, c'est incroyable et ça reflète beaucoup de travail, de sacrifices et d'engagement tant personnel qu'avec l'équipe nationale. Parce qu'en Equipe de France, on travaille beaucoup et on progresse beaucoup ensemble, nous sommes un groupe très jeune et nous avons une belle ambition. Du coup c'est vraiment bien et c'est une belle vitrine pour le hockey français : je suis la première française à être nommée pour ce genre de titre.

Aucun Français avant, que ce soit féminin ou masculin, en joueur ou en gardien, n'a été nommé pour ce type de titre international. Au-delà de l'aspect personnel, c'est davantage un honneur que de représenter la France.

Vous arrivez à garder les pieds sur terre ?

Je suis vraiment super contente oui, mais vous savez, le sport c'est toujours pousser ses limites et toujours aller plus loin. J'ai déjà passé une étape grâce à cette nomination mais ça ne fait que m'inviter à faire encore mieux et aller dans des clubs encore plus grands avec plus de titres. Mais, oui j'arrive à garder les pieds sur terre et pour le coup j'essaie de rester moi-même, je reste moi. Mon objectif c'est de me concentrer sur mes performances. A l'inverse, je ne me dis pas que tout est acquis, je reste dans la réalité.

VOTRE RESSOURCE

Quand on est sportif/ve, on fait des « sacrifices » ?

Ce qui est assez paradoxal, c'est que ce terme peut être associé à quelque chose d'assez négatif alors que dans le cadre du hockey et du sport de haut-niveau je dirais, il y a cette dimension de sacrifices dans le sens où on passe moins de temps avec nos familles, on a de la fatigue, on a certains projets professionnels qu'on ne peut pas voir aboutir parce qu'on a cette dimension sportive. Mais ce sacrifice, il est fait par plaisir, par passion du sport, la notion de sacrifice n'a donc plus raison d'être. Le terme sacrifice est juste le reflet de l'engagement et de certaines choses qu'on ne va pas avoir comme tout le monde et qu'on va devoir mettre de côté. Par exemple, les vacances en famille, j'en fais une semaine tous les deux ans. C'est tout mais c'est comme ça, ça fait partie du contrat pour performer. On doit toujours être à 100% donc forcément ça amène des « sacrifices » et ça se transpose dans la vie de tous les jours tout en intégrant les valeurs du hockey. Je sais que je suis plutôt d'un tempérament assez exigeant vis-à-vis de moi-même, assez perfectionniste mais je sais aussi que les valeurs de combativité, d'engagement, se retranscrivent non seulement en hockey mais également au quotidien.

Vous parlez de vacances en famille, famille que vous voyez peu souvent. Vos proches restent sûrement une source de soutien et d'énergie ?

J'ai deux petits frères oui. Il y a des étapes qu'on n'a pas franchi ensemble mais ça ne fait que renforcer nos liens malgré la distance et surtout lorsqu'on se revoit. Quant à mes parents, ils m'ont toujours soutenu. Dès que je leur ai demandé de partir au CREPS, ils m'ont tout de suite soutenu alors qu'il y avait des avis assez négatifs autour de moi « oh la la, elle va faire du sport/études, ça veut dire qu'elle va faire trop de sport et qu'elle ne pourra pas faire de grandes études. Mes parents m'ont toujours dit « fais ce qu'il te plaît, donne-toi à 100% ». J'ai toujours un soutien très fort de mes parents et je les remercie pour ça. C'est aussi grâce à eux que j'en suis là. Du coup oui, je ne vois pas souvent ma famille mais quand je la retrouve, ce n'est que du bonheur !

VOTRE PASSION

Vous avez transmis la passion à vos petits frères ? Ce sont des hockeyeurs eux aussi ?

Non pas du tout. Pour le coup dans ma famille, j'ai transmis ma passion à certains de mes cousins. Sinon, c'est plutôt l'inverse, c'est mon petit frère Victor qui a commencé à faire du hockey. Son club avait fait pas mal de publicité et c'est en allant chercher mon petit frère avec mes parents que le coach m'a proposé d'essayer. J'avais fait du volley, du foot, du hand, de la danse... J'ai fait énormément de sports et je n'avais pas eu d'accroche pour un sport en particulier. J'ai commencé le hockey et depuis je ne me suis pas arrêtée.

Vous reste-il du temps pour souffler, avec d'autres loisirs, d'autres passions ?

Forcément, les moments où je vais souffler sont les moments en famille et entre amis. Sinon j'aime beaucoup jouer de la guitare. J'ai fait 8 ans de conservatoire quand j'étais en Normandie et malheureusement c'est quelque chose que j'ai dû arrêter en choisissant le hockey comme d'autres choses d'ailleurs : je faisais également du scoutisme. Ma vraie passion reste mon métier parce qu'il y a pleins de choses à créer, je suis au contact des enfants. qu'on donne beaucoup de soi et je prends beaucoup de plaisir à ce que je fais.

LE MOT DE LA FIN OU LE DÉBUT DE L'HISTOIRE

Quel est votre meilleur souvenir ?

Un des premiers souvenirs qui reste un des plus intenses, c'est notre qualification pour les demi-finales lorsque j'étais en Equipe de France -18 à Dublin. A l'époque j'avais 15 ans, nous avons joué contre l'Irlande et nous avons gagné cette place en demi-finale au Championnat d'Europe. Cette année-là, nous sommes entrées dans le Top 4 européen. Mes meilleures expériences aussi, je les ai eues au Lille Métropole Hockey Club. Nous avons été championnes de France gazon et salle, avec plusieurs titres... donc de très bons moments.

Au revoir ?

Oui bien sûr ! Le CREPS c'est ma maison. Je veux dire, j'ai grandi là-bas. J'ai grandi en tant que sportive, en tant que jeune femme. Je suis arrivée, j'étais adolescente, je suis repartie, j'étais une jeune femme. Ça m'a fait grandir dans tous les sens du terme. J'ai fait énormément de rencontres là-bas. J'ai appris beaucoup de choses sur moi-même et puis par rapport aux autres, dans mon sport. Ça a été vraiment une très grande richesse et j'entretiens toujours de très bonnes relations avec les différents coachs que j'ai pu avoir, et aussi via le poste de psychomotricienne avec les entraîneurs avec lesquels j'ai eu le plaisir de travailler. Ça reste une structure très forte pour moi, un lieu de référence pour mon parcours en tant que sportive et en tant que jeune femme. Et puis d'un point de vue personnel, si je peux revenir au CREPS, pour être là, pour les jeunes et leur apporter des conseils, je le ferai volontiers à chaque fois.

Un dernier mot ?

Croire en ses rêves ! Se dire que tout est possible. Si on se donne les moyens, on peut vraiment y arriver.

**#CREPSHDF #TOKYO2020 #PARIS2024
#HOCKEYSTARS AWARDS
#100ANS**

Portrait de Sportive - Mathilde Pétriaux

Entrevue réalisée le 17 janvier 2020

© 2020 - CREPS de Wattignies

Centre de Ressources d'Expertise

et de Performance Sportive de Wattignies

Etablissement Public Local de Formation

11 rue de l'Yser • BP49 • 59139 Wattignies Cedex

Siret 195 903 026 00019 • Code APE 8551Z

www.creps-wattignies.fr

